

Merci Caroline et André d'avoir fait renaître cette musique. À chaque fois que vous interprétez la musique d'un compositeur, vous redonnez vie à une partie de son âme. Merci à vous messieurs, mesdames les journalistes de vous être déplacés pour cette conférence de presse inhabituelle.

En deux ans à peine le gouvernement Harper a réussi à se positionner clairement comme l'adversaire du milieu culturel québécois. Dès son arrivée au pouvoir, Stephen Harper a rejeté l'augmentation du budget du Conseil des arts à 300 millions. Le Bloc Québécois plaidait depuis longtemps pour une telle hausse. En septembre 2006, Stephen Harper a réduit substantiellement le programme d'aide aux musées et mit fin aux tournées internationales du programme de diplomatie publique. Puis, en 2007, il a déposé le projet de loi C-10 qui proposait de censurer les productions cinématographiques jugées par lui

contraires à l'ordre public. Enfin, on a tous pu prendre conscience tout récemment de l'ampleur des réactions du milieu lorsque les conservateurs ont posé un geste sans précédent, en abolissant le Programme de promotion des arts, Routes commerciales et cinq autres programmes destinés à la promotion et la diffusion des arts.

Les compressions du gouvernement Harper atteignent actuellement des sommets qui nous laissent craindre les pires scénarios pour l'industrie culturelle québécoise, une industrie capitale tant sur le plan de l'identité québécoise que de son économie.

Mais, la raison d'être de ce mini-concert, c'est pour rappeler à la population que la culture ne se limite pas uniquement aux industries culturelles et qu'il y a une foule d'individus qui dédient leur vie à l'art et dont la survie dépend de l'aide financière de l'État.

Il est trop facile de dire que les artistes sont gâtés par la société, Monsieur Harper confond vedette et artiste. Pour une vedette qui émerge, il y a mille artistes qui sont dans l'ombre et vivent dans la précarité. C'est comme dans le monde sportif pour produire un Guy Lafleur, il faut des milliers de jeunes qui jouent au hockey.

Vous venez d'entendre Caroline Milot et André Généreux, qui sont deux jeunes qui dédient leur vie à la musique. Ils ont consacré leur belle jeunesse à étudier, pratiquer, à hypothéquer leur avenir pour parfaire leur formation à l'étranger. Ils sont tous les deux de niveau international et ils nous ont déjà brillamment représenté à l'étranger. Mais pourront-ils encore le faire, si nous tenons compte de l'agenda politique des conservateurs ?

Vous avez entendu aussi une de mes œuvres, Novembrerie. Ce geste se veut un plaidoyer en

faveur de la diversité. Car la culture québécoise n'est constituée que de vedette de la chanson, c'est aussi une foule de créateurs dans de nombreux domaines : poètes, romanciers, peintres, sculpteurs, cinéastes, chanteurs d'opéra, virtuoses et compositeurs, et il y en a encore d'autres que je n'ai pas identifié ici. Pour que notre nation grandisse, il faut que tous les aspects de sa culture puissent non seulement survivre, mais s'épanouir.

Dans mes recherches de doctorat, j'ai pu constater que, dès l'apparition du concept de l'État, la protection du patrimoine culturel a été reconnu comme le premier devoir de l'État. Très tôt, les fondateurs des états modernes se sont très vite rendu compte que la culture est l'âme et la marque identitaire des grands États. Gens du Pontiac, le 14 octobre, ne laissez pas les conservateurs faire de nous un petit peuple.